par son existence a non seulement le droit, mais le devoir de s'ériger en ordonnateur et dominateur du monde entier. *C'est l'apothéose de l'orgueil de la vie.*

Le médium par lequel Satan tendait à renverser toutes les normes du droit et de la morale qui jusque-là, aussi bien par tradition que par nature, et, malgré toute la déchristianisation progressive, étaient encore généralement reconnues, ce médium était *Adolf Hitler*. Il n'y a aucune autre définition plus brève, plus précise, plus adaptée à la nature de Hitler que celle si absolument expressive : *Médium de Satan*. S'il est caractéristique pour tous les médiums sans exception qu'ils soient moralement de moindre valeur, tant du point de vue du caractère que du point de vue de la personnalité, alors cela vaut a fortiori d'un médium du démon. Quiconque ne se laisse pas prendre aux fantasmagories ne peut voir en Hitler une grande personnalité au point de vue de caractère et de la moralité. Le général Jodl disait de lui, au procès de Nuremberg : « C'était un grand homme, mais un grand homme infernal »[1].

La puissance démoniaque est toujours une puissance fantasmagorique. Dans l'imagination, où le démon travaille, percent les dimensions géantes, alors que pour la froide réflexion, elles se réduisent à une pitoyable caricature.

1. Nous ne pouvons nous étendre sur tous les satanistes ou pseudo-satanistes de nos jours. La presse anglaise du 2 décembre 1947, a annoncé la mort de « Sir » ALEISTER CROWLEY, le personnage « le plus immonde et le plus pervers de Grande-Bretagne » comme le qualifia « M[r] Justice ». Interrogé sur son identité, Crowley répondit : « avant que Hitler fût, JE SUIS ». Il avait fondé à Berlin, en 1920-22, deux revues : *Gnosis* et *Luzifer*. Avant de disparaître de ce monde, ce sorcier septuagénaire maudit son médecin qui lui refusait à juste titre de la morphine parce qu'il la distribuait à des jeunes gens : « Puisque je dois mourir sans morphine à cause de vous, vous mourrez aussitôt après moi ». Ce qui advint. Le *Daily Express* du 2-4-48 annonce que les funérailles du magicien noir Crowley ont provoqué des protestations du Conseil municipal de Brighton. Le Conseiller J. C. Sherrott a dit : « Le rapport affirme que, sur la tombe, fut pratiqué tout un rituel de magie noire ». Sur la tombe, en effet, des disciples avaient chanté des incantations diaboliques, l'« Hymne à Pan » de Crowley lui-même, l' « Hymne à Satan » de Carducci et les « Collectes pour la Messe gnostique » composées par Crowley pour son temple satanique de Londres.

Également, la presse anglaise du 30 mars 1948 a consacré des notes nécrologiques importantes au fameux métapsychiste HARRY PRICE, spécialiste en démonologie. Dans un rapport, entériné par l'Université de Londres, Price a déclaré : « Dans toutes les zones de Londres, des centaines d'hommes et de femmes, d'excellente formation intellectuelle, de condition sociale élevée, adorent le Diable et lui rendent un culte permanent. La magie noire, la sorcellerie, l'évocation diabolique : ces trois formes de « superstition médiévale » sont pratiquées aujourd'hui à Londres sur une échelle et avec une liberté d'allures inconnues au Moyen âge. Price fut le fondateur et le secrétaire perpétuel du *Council for Psychical Investigation* de l'Université de Londres.

A. Frank Duquesne nous signale encore parmi les curiosités « démoniaques » actuelles, le rapport du Prof. Paul Kosok de l'Université de Long-Island, publié dans les annales du Musée Américain d'Histoire Naturelle, concernant une exploration faite en 1946 au Pérou. Les explorateurs ont découvert sur 500 kilomètres carrés de terre sablonneuse et désertique, une double série de dessins, les uns représentant des signes zodiacaux, les autres des oiseaux, des plantes et surtout des serpents polycéphales. Au centre du dessin du *Serpent*, se trouve une fosse immense contenant des squelettes d'hommes et d'animaux, visiblement sacrifiés. On attribue à l'ensemble 2.000 ans d'existence. (N. d. l. R.)